

Artsakh



«Les relations avec l'Artsakh continueront, et j'espère qu'un nouveau souffle sera donné à la reconnaissance internationale de l'Artsakh. Nous sommes tous convaincus qu'il y aura une coopération efficace pour assurer la sécurité de l'Artsakh et de l'Arménie; cette question sera au centre du gouvernement [arménien]. Nous avons convenu des étapes pour aller de l'avant, a

déclaré **Nigol Pashinian** lors d'une conférence de presse à Stepanakert.

Lorsqu'on lui a demandé quelles mesures devaient être prises pour que le Karabakh revienne à la table des négociations, le nouveau Premier ministre arménien a répondu: "Si l'Azerbaïdjan ou la communauté internationale veut résoudre le problème, il est illogique que cette question soit discutée dans un format qui ne peut conduire à une résolution. Comment ce format de négociation peut-il résoudre le problème lorsque l'un des principaux concernés [à savoir le Karabakh] ne participe pas aux négociations?

()... Tant que l'Azerbaïdjan utilisera une rhétorique belliqueuse et parlera d'envahir Erevan et le Zanguézour, il est inutile de parler de compromis. Nous pourrons en parler quand nous recevrons un message de l'Azerbaïdjan selon lequel Bakou est prêt à reconnaître le droit à l'autodétermination de l'Artsakh".

Il a noté, cependant, que quand ils disent que la question doit être résolue par des négociations, ceci n'empêche pas d'augmenter les efforts vers la reconnaissance internationale de l'Artsakh.

"La communauté internationale doit noter que le problème de l'Artsakh est une question de droits de l'homme parce que l'Azerbaïdjan a non seulement été incapable de garantir les droits minimaux de la population arménienne de la région autonome du Haut-Karabakh de l'ex-URSS, mais aussi une menace directe pour leur droit à la vie et à l'identité [nationale]. Ces menaces ont été exprimées par des actions spécifiques contre la population pacifique.

()...Les événements qui ont eu lieu au cours du dernier mois ont également montré que l'armée arménienne est à un niveau institutionnel élevé.

()... L'Arménie est prête à établir des relations diplomatiques avec la Turquie sans conditions préalables.

Vous savez que la Turquie pose des conditions préalables. La demande de la Turquie est illogique, car il est illogique de mettre en avant des conditions liées à un pays tiers afin d'établir des relations avec n'importe quel pays. Nous ne changeons pas notre position et nous sommes prêts à établir des relations sans conditions. Dans le même temps, nous restons attachés à la reconnaissance internationale du génocide arménien", a souligné le premier ministre.

Selon lui, la reconnaissance internationale du génocide arménien est davantage liée à la nécessité de prévenir d'autres génocides qu'aux relations arméno-turques.